

Léocharès

Artémis à la biche dite « Diane de Versailles »

Œuvre romaine d'époque impériale I^{er}-II^e siècle après J.-C. Ronde bosse, Original en marbre H. 2m Musée du Louvre, Paris

© Musée du Louvre

Artémis à la biche

Artémis, déesse grecque de la chasse est représentée en mouvement. De sa main droite, elle tire une flèche de son carquois, de l'autre elle tient son arc aujourd'hui disparu. Elle porte une tunique courte adaptée à la course : le chiton, ainsi qu'un manteau passé sur l'épaule gauche et attaché à la taille. Ce jeu de drapé met en valeur le corps sensuel de la déesse, le vêtement ainsi plaqué laisse deviner ses formes.



Détail drapé.
© Lucile Dautin et Tiffany Morrier

Elle regarde derrière elle. Surmontés d'un diadème, ses cheveux sont noués en un chignon, laissant ainsi paraître un visage sévère.



Détail biche © Insecula A.K

Une biche coure à ses cotés et semble se placer sous sa protection. Il s'agit de l'attribut d'Artémis, elle symbolise aussi la chasse. Cette biche avec des bois serait la biche de Cérynée aux bois d'or consacrée à Artémis.

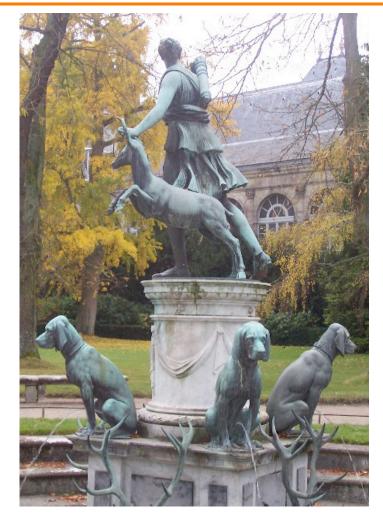




Edmé Bouchardon, Deux études de tête de Diane
© Musée du Louvre

L'histoire moderne de l'oeuvre

Cette sculpture a été maintes fois déplacée, il s'agit d'un don du pape Paul IV à Henri II en 1556. Elle orna notamment les jardins de Fontainebleau puis la grande galerie du château de Versailles dont elle tire son appellation « Diane de Versailles ». Elle est transférée au Louvre en 1798 où elle se trouve encore aujourd'hui. Cette statue serait une copie romaine d'un original grec du IV^e siècle avant J.-C. attribué à Léocharès. Elle a été l'objet de nombreuses reproductions, on en trouve une copie à Fontainebleau par exemple.



Fontaine de Diane à Fontainebleau © Lucile Dautin

Elle a inspiré de multiples variantes, la plus célèbre étant la Diane chasseresse de Jean-Antoine Houdon (1741-1828) datant de 1782.



Houdon, *Diane*Musée du Louvre

© RMN - Hervé Lewandowski

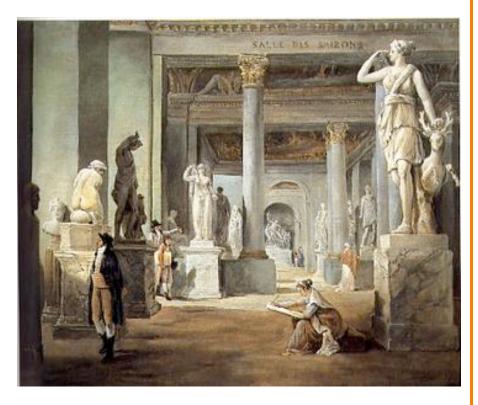
Diane, une figure de légende

Diane est le plus souvent représentée en chasseresse. Après la chasse, la déesse se repose en se baignant en compagnie des nymphes. Cet épisode est un prétexte pour représenter la nudité. L'eau limpide de la source symbolisant sa virginité.

Liée à la nature, on la retrouve beaucoup dans les parcs et les jardins. Elle orne également de nombreux objets liés à la chasse. Sa chasteté et son courage en font une figure exemplaire. De nombreuses femmes font réaliser leur portrait sous les traits de la déesse. Comme par exemple, Diane de Poitiers qui s'identifie à la déesse lorsqu'elle fait édifier une fontaine monumentale en son honneur au château d'Anet.

En savoir plus...

- BALLOT Jean-Christophe et RICHARD Marie, *Diane, un mythe contemporain*, Grane: Creaphis 2004.
- Site officiel du musée du Louvre: www.louvre.fr
- Fichier pdf: «Diane, une figure de légende. Sa présence dans les parcs et jardins»: www.culture.loireatlantique.fr



Hubert Robert, *salle des Saisons* © Musée du Louvre

